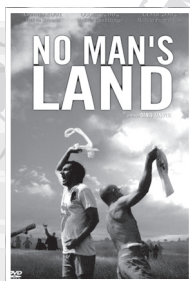


Films à la Fiche



VN4723

NO MAN'S LAND

« C'est pas moi qui ai commencé,
donc je continue... ! »

Présentation

Première réalisation du Bosnien Tanovic, cette fable tragico-comique à la légèreté efficace et au symbolisme historique authentique est sortie dans les salles six ans après la fin du conflit des Balkans. Manifestant à travers distribution, équipe technique et co-producteurs une nette teinte belge, elle est saluée de nombreuses distinctions (Golden Globe, meilleur film étranger aux Oscars 2002).

Réalisation

Baigné dans l'audiovisuel depuis l'enfance, ingénieur et reporter durant le siège de Sarajevo, Tanovic s'engage en Belgique dans le documentaire et, après des études de cinéma à Bruxelles, raconte « sa » guerre dans son premier long-métrage de fiction.

Synopsis

Dans une tranchée, à mi-chemin entre les lignes ennemies, dans le « no man's land » où des Casques bleus tentent de remplir leur mission, Chiki le Bosnien, Nino le Serbe et le copain de Chiki immobilisé sur une mine, négocient face à la vie. Encore faut-il trouver le démineur ad hoc et rester efficaces dans la communication et dans l'action malgré la présence insistante des médias.

Thèmes

Guerre, crimes de guerre / identité, altérité, racisme / idéologies, croyances religieuses / **médias** / vie en société et conditions socio-économiques / inspiration d'**événements historiques**

Éducation par le cinéma

Pistes de réflexion quant au contenu

Ce film trouve son contexte dans une guerre fratricide qui touche des hommes autrefois compatriotes et parfois proches (Chiki et Nino ont connu la même femme). Ce qui aurait pu les amener à fraterniser les pousse ici à se détruire.

L'aberration est telle que les origines de la guerre sont tournées en dérision à travers une séquence loufoque où les belligérants s'attribuent la responsabilité initiale des massacres.

À travers ce film, Tanovic dépasse le conflit serbo-bosniaque et parvient, dans une aspiration humaniste, à nous faire réfléchir sur toutes les guerres.

La première séquence est emblématique à cet égard : dans le brouillard, tous les uniformes se ressemblent et il est impossible de distinguer les langues serbe et bosniaque ; la seule certitude du spectateur est que « c'est loin de chez lui »...

Les médias venus « de l'Ouest » sont dépeints comme recherchant le sensationnel et non une réelle information quant aux tenants et aboutissants de ce conflit sanglant. Le grand public serait, selon eux, en demande de martyrs et de héros tel ce pauvre soldat bosniaque soi-disant sauvé d'une mine par les Casques bleus (militaires et journalistes travaillent à légitimer leur présence...).

- Pourquoi Chiki ne tue-t-il pas Nino lors de leur première rencontre ?
- Que symbolisent les vêtements portés par le soldat Chiki ?
- Pourquoi le colonel annonce-t-il à la presse le sauvetage du troisième soldat ?
- Qu'apporte la présence des Casques bleus ?
- Quel rôle joue les médias ?
- Quelles sont les origines du conflit ?

Touchant au racisme et à la haine entre les peuples dans un monde fragilisé par des résurgences archaïques de « guerres de religion », insultes et autres exactions, le film de Tanovic reste d'actualité puisque dans toute l'Europe, l'extrême droite étend ses réseaux néfastes.

Éducation par le cinéma

Pistes de réflexion quant à la narration

Tanovic nous raconte une histoire tragique sous une forme comique par l'intermédiaire de divers éléments stylistiques :

- le gag visuel : dans de nombreuses séquences sans dialogues (en début de film) sont mis en avant course poursuite, jeu de « la chaise musicale » ou circulation d'objets (ici le fusil) stigmatisant l'absurdité de la guerre. Certaines situations burlesques ne sont pas sans évoquer Laurel & Hardy.
- des effets verbaux basiques : le quiproquo ou la plaisanterie scatologique. Le film vire ensuite à la présentation sarcastique des médias, de la hiérarchie militaire et des dissensions internes entre Casques bleus. À cette occasion, Tanovic rafraîchit le poncif du sempiternel antagonisme franco-anglais.
- la sobriété : à l'inverse de Kusturica dans le baroque *Underground*, Tanovic, comme les Monty Python in illo tempore (*Sacré Graal* réalisé par Terry Gilliam), cultive l'économie en reconstituant l'univers des tranchées avec dix comédiens, deux tanks, un vieux canon et quelques drapeaux.
- la musique constitue également un élégant « tour de force », menant du particulier à l'universel : les deux « airs régionaux », porteurs de sens contradictoires (tambours = stress, violence, guerre / berceuse = humanité, aspiration à la douceur, au bonheur) confèrent au film son identité floue voire universelle et son ironie critique.

Face au film

- À votre avis, le rôle des médias a-t-il évolué lors des guerres récentes ?
- Des propos nationalistes pourraient-ils amener la Belgique à un drame similaire ?
- Après avoir vu ce film, que souhaitez-vous pour vous et votre famille ?
- Comment concevez-vous votre réalité de citoyen belge ?
- Quelles seraient vos attitudes si vous étiez soldats ?
- Maintenir la paix, dans un pays, dans le monde, est-ce chose facile ?
- Ressentez-vous une différence entre la situation de vos grands-parents et la vôtre quant à la guerre et la paix ? Laquelle ?
- Comment, vous qui êtes jeunes, pourriez changer le monde actuel afin d'en faire ce à quoi toute personne de bon sens aspire, un monde libre et heureux ?

Contextes

Ligne du temps historique

Conflit balkanique et épuration ethnique - 1990-1995
Invasion du Koweït par l'Irak - 1991
Karadzic - 1992-1996
Visite de François Mitterrand et de Bernard Kouchner à Karadzic / Accords de la Saint Michel en Belgique - 1992

Ligne du temps artistique

⇒ 1927-1951 - Films avec Laurel et Hardy
⇒ 1975 - *Sacré Graal* des Monty Python
⇒ 1993 - *Casque bleu* de Gérard Jugnot
⇒ 1995 - *Underground* d'Emir Kusturica
⇒ 2001 - *No Man's Land*.

Contexte historique

Le contexte historique est clair, précis dans le temps, c'est celui du conflit balkanique dans les années 1990. Tanovic avait œuvré, durant ce conflit, en qualité de reporter de guerre avant d'entamer des études de cinéma. Les personnages principaux sont réduits à leur statut de soldat, on n'en sait rien d'autre. Ce contexte historique spécifique est la base à partir de laquelle Tanovic déploie une sorte de « fait divers » d'une guerre dont il souhaite rendre la portée universelle.

Invasion du Koweït par l'Irak: première guerre du Golfe en 1991 et surmédiation d'un conflit: les images satellites de CNN amènent les combats et les bombardements jusque dans les foyers, on parle pour la première fois de « guerre-spectacle ».

Karadzic: personnalité majeure dans le conflit balkanique, Président de la communauté serbe de Bosnie à la base du génocide, il a été reconnu coupable de « crime contre l'humanité ». Tanovic l'inclut à son film par des images d'archives.

Visite de Mitterrand et Kouchner à Karadzic: ingérence de la France dans le conflit; Tanovic centre son récit sur une poignée de Casques bleus d'origine française aux patronymes caractéristiques (« Marchand », « Dubois », ...) et utilise aussi des images d'archives de Mitterrand.

Accords de la Saint Michel: accords de communautarisation en Belgique, point de départ de la stigmatisation d'un conflit linguistique qui connaît de plus en plus de « dérapages plus ou moins contrôlés ».

Contexte artistique

Cinq ans après la fin du conflit, *No Man's Land* est l'un des premiers films à aborder ce sujet à travers le prisme de la fiction.

Ce film témoigne également du parcours de son réalisateur, cinéaste

Contextes

bosniaque formé en Belgique, lequel pose un regard critique sur les institutions de son pays d'origine et sur celles de son environnement d'adoption. Interprètes et collaborateurs sont issus des deux communautés.

Mise en parallèle avec d'autres films

- *Sacré Graal*: avec le même souci d'épure, d'économie de moyens et d'effets, il reconstitue un autre univers historique déterminé, les Croisades.
- *Casque bleu*: Gérard Jugnot déploie, au travers de ce même conflit, sa verve satirique et une même volonté tragi-comique mais en s'écartant de la caricature par des personnages au caractère plus fouillé.
- *Underground*: œuvre baroque et symboliste d'un cinéaste partisan. Il s'intéresse au même conflit en divergeant quant aux moyens mis en œuvre et à l'atmosphère: foisonnement d'images, de personnages, d'effets..., et musique omniprésente.
- *Les Rois du désert*, D. Russel, 1999: ce film aborde également le mariage forcé de l'armée et des médias sous un angle satirique.

Éducation au cinéma

Analyse d'une séquence

Entre ces deux peuples: un fossé. L'incompréhension est à la base de l'inefficacité de toute intervention extérieure.

Plan 1 00h41'38"

Image: lent panoramique latéral: mur décrépi, pièces vides, chambre où l'on aperçoit un enfant en habits militaires jouant de l'accordéon tandis qu'un militaire se repose.

Son: musique: accordéon, air traditionnel.

Réflexion: univers militaire à l'abandon, au ralenti.

Plan 2 00h42'00"

Image: plan moyen de l'enfant qui joue et du gros militaire couché dans un lit; à l'extérieur, soleil, parasol et, dans un cadre bucolique, sieste des soldats. Le gros militaire entend un véhicule arriver, se lève péniblement en faisant signe au gamin de cesser de jouer; Travelling avant jusqu'au visage du militaire en gros plan, les soldats se lèvent, on aperçoit un véhicule blanc.

Son: arrivée d'un véhicule. L'accordéon s'arrête.

Réflexion: univers militaire au ralenti, grande oisiveté.

L'obésité de l'homme est à l'image de l'accumulation des heures inoccupées.

Éducation au cinéma

- Plan 3 00h42'17"

Image : travelling avant, véhicule arrêté face à un barrage de fortune, drapeau français qui pendouille misérablement le long d'une casemate taguée. Des soldats semblent sortir de leur léthargie. En sous-titre : Barricade serbe

Son : celui du tank

- Plan 4 00h42'24"

Image : contre-plongée sur le véhicule, plus module lunaire que tank. Les Casques bleus sortent de façon synchrone leur tête de l'habitacle.

Son : dialogues en français, serbe et anglais. Le soldat français essaye de communiquer qu'il vient aider les blessés, les serbes ne comprennent rien.

Réflexion : Les Casques bleus débarquant tels des extraterrestres, réduits à l'état de schtroumpfs... Dynamisme très « G.O. Club Med » du chef français. Mollesse des subordonnés.

- Plan 5 00h42'40"

Image : plan large : Le gros militaire serbe arrive d'un pas lourd ; face à lui, la barrière qu'il va devoir franchir et dans son dos, le gosse avec son accordéon le poursuivant.

Son : le français en off.

Réflexion : chef serbe loin de l'action (chemin à parcourir, barrière à franchir).

- Retour Plan 4 00h42'42"

Son : incompréhension générale, le serbe répond « yes » à tout.

Réflexion : incapacité des Casques bleus à agir.

- Plan 6 00h42'52"

Image : plan rapproché du gros militaire serbe qui rejoint le chef français (champ).

Son : mêmes problèmes de communication.

Réflexion : idem.

- Plan 7 00h42'48"

Image : contre-champ sur le français.

Réflexion : ridicule accentué.

- Retour Plan 6 00h43'01"

Image : champ sur le serbe qui ne comprend rien et sur d'autres soldats amorphes.

Son : le soldat serbe suggérant à son supérieur de répondre « yes » à tout reçoit une gifle.

Réflexion : la dérision devient violence : baffe et impossibilité d'y réagir.

- Plan 8 00h43'16"

Image : plan rapproché en plongée sur l'enfant qui s'adresse à un autre Casque bleu (champ).

Éducation au cinéma

- **Plan 9** 00h43'19"

Image: plan rapproché en contre-plongée sur le Casque bleu surpris (contre-champ).

- **Retour Plan 8** 00h43'20"

Image: l'enfant demande une cigarette (champ).

- **Retour Plan 9** 00h43'21"

Image: le Casque bleu refuse (contre-champ).

- **Retour Plan 6** 00h43'23"

Image: le chef français sort une carte puis s'agenouille (hors champ).

Son: il tente d'expliquer où ils sont. Accordéon.

Réflexion: ridicule des Casques bleus.

- **Retour Plan 9** 00h43'28"

Image: exaspéré par la musique, le Casque bleu...

Son: l'explication...

- **Retour Plan 8** 00h43'31"

Image: ...le casque bleu donne les cigarettes à l'enfant qui cesse de jouer.

Son: celui du Casque bleu.

Réflexion: renversement des valeurs: payer stoppe la musique.

- **Plan 10** 00h43'32"

Image: Plus proche du sol, à hauteur des soldats serbes et du Casque bleu.

- **Plan 11** 00h43'35"

Image: plan rapproché du visage du chef français.

Réflexion: Casque bleu = bonne volonté

- **Retour Plan 10** 00h43'39"

Image: panoramique vers le haut, on remonte avec le chef serbe qui se redresse, perplexe.

Son: ils se comprennent + ou - « pas de bombe, Casques bleus vont aller près des tranchées ».

- **Plan 11** 00h43'52"

Image: plan poitrine sur le Casque bleu qui adopte le langage des gestes.

Son: demande aux serbes de ne pas tirer.

Réflexion: accentuation du ridicule du Casque bleu par le mime.

- **Retour Plan 6** 00h43'54"

Image: Les soldats serbes ne doivent pas tirer, ça ne semble pas évident.

- **Plan 12** 00h44'09"

Image: gros plan sur les roues du tank qui démarre.

Réflexion: départ des Casques bleus « prêts à agir ».

Informations complémentaires

Fiche technique

No Man's Land - Bosnie / Belgique / France / Royaume-Uni / Italie
- 2001 - 98'

Production: Noé Productions (France), Man's Films (Belgique), Fabrica (Italie), Counihan Villiers Productions (Grande-Bretagne)

Producteurs: Marc Baschet, Frédérique Dumas, Marion Hänsel, Cedomir Kolar

Réalisation: Danis Tanovic

Scénario: Danis Tanovic

Image: Walther van den Ende

Montage: Francesca Calvelli

Interprètes: Branco Djuric (Chiki), René Bitorajac (Nino), Filip Sovagovic (Cera), Simon Callow (Soft), Katrin Cartlidge (Jane), Georges Siatidis (Marchand), Serge-Henri Valcke (Dubois), Sacha Kremer (Michel), Alain Eloy (Pierre)

Références pédagogiques

- www.alterfocus.com/Dossiers/Tanovic/index.htm
- [fr.wikipedia.org/wiki/No Man' Land \(film, 2001\)](http://fr.wikipedia.org/wiki/No_Man'_Land_(film,_2001))
- www.ocean-films.com/nomansland/accueil.htm

Filmographie sélective

2001 : No Man's Land

2004 : L'Enfer

Signalétique

Tous publics.

www.lamediatheque.be

La Médiathèque, mai 2007
Éditeur responsable: Jean-Marie Beuloye
Place de l'Amitié, 6 - 1160 Bruxelles

la médiaTHÈQUE



MEDIA
animation
communication & éducation

